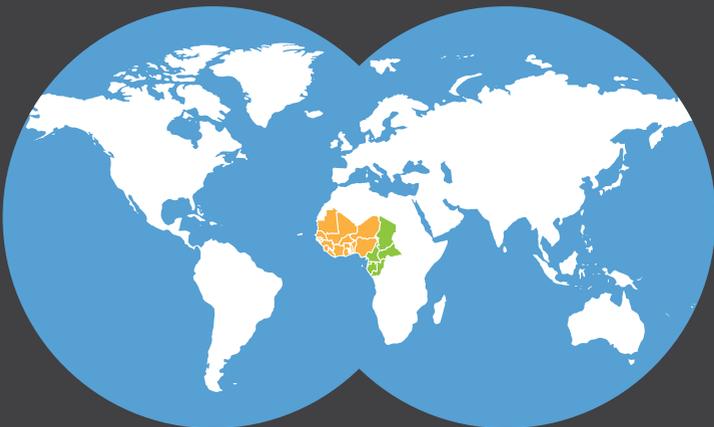


Exploitation
du Dividende
Démographique:
Du Plaidoyer
à l'Action



Octobre
2016

Profils Démographiques Régionaux Comparés: Place de l'Afrique de l'Ouest et du Centre



Sigles et abréviations

AFRIYAN : Réseau des adolescentes/Jeunes en Population Développement

CEDEAO : Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest

CEEAC : Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale

CREFAT : Centre de Recherche en Economie et Finance Appliquée-Thiès

DD : Dividende Démographique

EDS : Enquête Démographique et de Santé

NTA : Transfert intergénérationnel

ODD : Objectifs de Développement Durable

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PF : Planification Familiale

ROJALNU : Réseau d'Organisations des Jeunes Leader des Nations Unies

SNU : Système des Nations Unies

SSSR : Services de Santé Sexuelle et Reproductive

SWEDD : L'Initiative d'Autonomisation des femmes et le Dividende Demographique au Sahel

UNFPA : Fonds des Nations Unies pour la Population

WCA / AOC : Afrique de l'Ouest et du Centre









6

Avant-propos

10

Résumé

11

Introduction

14

Situation démographique dans le monde

20

Santé y compris la santé sexuelle et reproductive

32

Education

36

Défis de la croissance économique dans
les pays d'Afrique subsaharienne

43

Réponse de l'UNFPA en Afrique
de l'Ouest et du Centre

44

Défis et Recommandations en Afrique
de l'Ouest et du Centre

46

Annexes



SIUM ON THE
GRAPHIC
END
FRICA'S
OPMENT

Avant-propos

Mabingue Ngom

Directeur régional, de l'UNFPA
pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre

La Banque Mondiale a mis en place une base de données sur les 17 objectifs pour transformer durablement le monde, comme elle l'a fait pour les objectifs du millénaire pour le développement. L'édition 2016 de ce rapport, paru en février, permet, pour chacun des 17 objectifs de développement durable, d'analyser les grandes tendances et les défis à relever, et de mettre en évidence les disparités entre les différentes régions du monde.

Ce document de travail, élaboré sur la base du rapport de la Banque mondiale, met l'accent sur l'Afrique et plus particulièrement l'Afrique de l'ouest et du Centre, et donne un aperçu des efforts à accomplir dans cette partie du monde au regard du retard accusé, des grands enjeux et défis en matière de développement auxquels elle est confrontée. Il met également en exergue l'avantage comparatif de l'Afrique par rapport aux autres régions

du monde relatif à son grand potentiel démographique. Le document souligne la persistance de la pauvreté dans cette partie du monde, le faible accès aux services sociaux de base, le faible niveau d'éducation surtout chez les jeunes filles, le niveau de mortalité maternelle parmi les plus élevés au monde, la persistance des violences basées sur le genre, les difficultés d'insertion professionnelle chez les jeunes.

Mais, le relèvement de ces défis passe nécessairement par le renforcement de l'engagement politique de haut niveau, l'accroissement des ressources financières, et la participation générale de tous (secteur public et privé) à travers des partenariats stratégiques très forts, à la fois au niveau global, régional et national. C'est pourquoi, des initiatives comme le projet d'autonomisation des femmes et dividende démographique au sahel (SWEDD) sont à saluer et à encourager.

Je suis sûr que cet exemple concret de partenariat stratégique régional sera utile à l'ensemble du continent africain car il renforcera davantage les liens entre les pays et permettra de mobiliser plus de ressources financières et de gagner la confiance des partenaires au développement. Et j'espère sincèrement que ces initiatives seront répliquées et étendues à d'autres pays avec le soutien de la communauté internationale pour permettre à l'Afrique toute entière d'exploiter le dividende démographique et de se développer.

Avec les Agenda 2030 et aussi 2063, les dirigeants africains ont tracé la voie de l'Afrique que nous voulons. Ils doivent maintenant élaborer et mettre en œuvre les politiques pour une transformation effective de ce potentiel humain et ainsi changer positivement l'image du continent.

Le fonds des Nations Unies pour la population, et plus particulièrement, le bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, continuera de jouer un rôle central pour répondre aux besoins des populations, en assurant le suivi et en explorant tous les moyens de mobiliser les ressources requises pour atteindre ces objectifs. Plus important encore peut-être, nous mettrons également nos compétences au service des politiques qui permettront à ces changements de devenir réalité.



Résumé

L'analyse du rapport 2016 de la banque mondiale a mis en évidence que l'Afrique subsaharienne constitue une région préoccupante au regard de certains indicateurs démo-socio-économiques en phase avec le mandat de l'UNFPA.

Cette analyse souligne ainsi un faible accès aux services sociaux de base en Afrique au Sud du Sahara surtout dans sa partie ouest et centre. La dépendance démographique y est plus élevée, l'insertion professionnelle ainsi que la pauvreté demeurent problématique, l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive est limité, le maintien des filles jusqu'au niveau secondaire très faible.

Aussi l'adoption de l'agenda 2030, relatif aux Objectifs de Développement Durable (ODD) dans lesquels le dividende démographique occupe une place centrale, la décision des chefs d'état africain de choisir le dividende démographique comme thème de leur sommet¹ en 2017, constituent un

faisceau d'opportunités pour inverser la tendance du niveau des indicateurs qui sont défavorables à l'Afrique.

Les défis sont de taille et requièrent des actions urgentes en lieu et place de simples déclarations d'intentions. Pour répondre aux enjeux de la population jeune qui est aujourd'hui plus élevée que jamais, il s'agira entre autres actions de faciliter l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive, à une éducation de qualité, à des emplois décentés et au respect de leurs droits.

Afin d'apporter une réponse à ces multiples besoins et minimiser les défis à relever dans sa région, le bureau régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre a fait du dividende démographique, le principal cadre de son intervention. Il s'est ainsi engagé dans de nombreuses initiatives porteuses et a scellé des partenariats avec bien des acteurs pour changer positivement l'image de la région.

¹ Le sommet de l'Union Africaine est prévu en 2017 et porte sur le thème "Tirer profit du dividende démographique en investissant dans les jeunes".

Introduction

Le rapport publié en 2016 par la banque mondiale présente la situation de chaque pays dans le monde par rapport aux 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) qui ont été adoptés en September 2015 par la communauté internationale. Ce recueil de données mondiales sur le développement donne une vue d'ensemble de la situation de développement durable du point de vue de la pauvreté, de la santé, de l'éducation, de l'emploi et de la croissance économique. Il est accompagné d'un tableau de bord qui fait la synthèse des tendances de certains indicateurs démographiques par pays et par grande région du monde, permettant ainsi de mettre en perspective les grands défis socioéconomiques et politiques liés à ces trajectoires démographiques.

Le Bureau Régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre a passé en revue ce rapport et a retenu certains de ces indicateurs pour en faire une analyse comparée afin d'avoir une idée de la position de sa région par rapport aux autres parties du monde. Cette analyse vise également à mettre en évidence les disparités entre ses deux sous-régions à savoir l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique du centre, mais aussi entre les pays à l'intérieur de ses espaces économiques à

savoir la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC).

Cette revue s'intéresse aussi aux disparités entre les différentes zones où le bureau régional développe des initiatives programmatiques spécifiques telles que:

- le projet sur l'autonomisation des femmes et le dividende démographique qui couvre 6 pays de la région du sahel qui sont le Burkina Faso, la Côte D'Ivoire, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad ;
- l'initiative du lac Tchad qui couvre : le Cameroun, le Tchad, le Niger, le Nigeria ;
- Le Projet au sein du fleuve Mano qui regroupe la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, et la Sierra Leone.
- Le projet MUSKOKA qui implique 8 pays à savoir : Bénin, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger, Sénégal, Tchad, Togo

Tous ces groupes de pays / régions ont fait l'objet d'une analyse comparative sur la base des ODD: 1. Pauvreté; 2. Santé, 3. Education, 4. Emploi et croissance économique.



Situation démographique dans le monde

La population mondiale a beaucoup augmenté durant ce dernier siècle comme en témoigne le chiffre de 7,4 milliards d'habitants annoncé en 2016 contre 2 milliards en 1930. L'analyse de la structure par âge souligne un accroissement des adolescents et jeunes adultes dans certaines régions, et la progression du vieillissement dans d'autres. Il faut noter aussi la montée de l'urbanisation et des flux migratoires internationaux.

L'analyse de la situation démographique mondiale en 2015 montre deux profils distincts correspondant à la situation de l'Afrique subsaharienne et celle des autres grandes régions du monde y compris l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Le deuxième groupe représente celui où la transition démographique est relativement plus avancée avec des niveaux de mortalité et de fécondité faibles.

Cette situation se traduit par des rapports de dépendance démographique en dessous de 55% contre 86% en Afrique subsaharienne

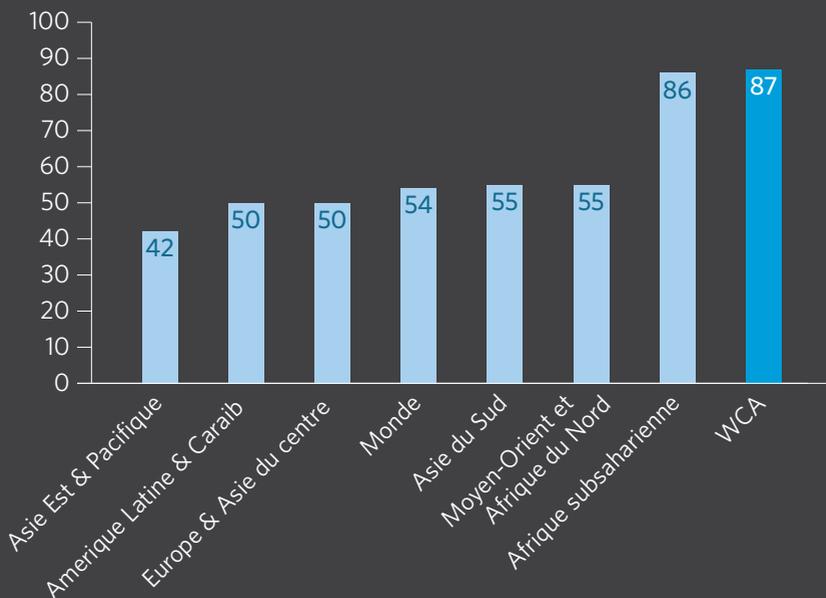
Le ratio de dépendance démographique est fonction de la structure par âge de la population. C'est le rapport du nombre d'individus supposés « dépendre » des autres pour leur vie quotidienne – jeunes et personnes âgées – et le nombre d'individus capables d'assumer cette charge. L'indicateur clé de la dépendance démographique utilisé généralement rapporte le nombre d'individus de moins de 15 ans et de plus de 65 ans à la population de 15 à 64 ans.

Une des limites de cet indicateur est l'opposition entre population dépendante et population active qui n'est pas forcément effective, lorsqu'on tient compte des cas de chômage, d'invalidité, de travail des enfants, d'inexistence de retraite, etc. En Afrique en particulier où l'accès au marché du travail est difficile pour les jeunes, le recours au rapport de soutien comme mesure de la dépendance peut permettre de mieux apprécier la réalité de la situation de la dépendance et les efforts des pays dans la création d'emplois pour les jeunes.

Il en résulte que, l'opportunité relative à la capture du dividende démographique a été expérimentée dans presque toutes les régions du monde sauf en Afrique subsaharienne et particulièrement en Afrique de l'Ouest et du Centre qui a commencé d'entrer dans cette importante phase de transition démographique.

Lorsqu'on considère la seule région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, on s'aperçoit que le rapport de dépendance démographique est plus élevé en Afrique de l'Ouest (88.7 %) qu'en Afrique centrale (83.2 %). Il apparaît que c'est dans les pays SWEDD que la dépendance est plus élevée (97%) comparée aux pays bénéficiaires du projet MUSKOKA (93.7%), ceux du lac Tchad (91%) ou ceux du Fleuve Mano (84%). Le niveau très élevé du ratio de dépendance dans les pays couverts par les initiatives régionales comme le SWEDD, MUSKOKA, Mano river et celle du Lac Tchad, s'explique sans doute par les niveaux élevés de fécondité dans ces pays où en moyenne les femmes ont plus de quatre enfants et où la prévalence contraceptive est très faible et les mariages d'adolescentes sont monnaie courante.

Graphique 1 : Rapport de dépendance démographique par région



Graphique 2 : Dépendance démographique en Afrique de l'Ouest et du Centre



Fécondité globale

La dépendance démographique est fortement corrélée à la fécondité comme en témoigne le graphique ci-après. En Europe, en Asie de l'Est et du Centre ou bien en Amérique Latine, l'indice synthétique de fécondité est en dessous du seuil de remplacement des générations (soit 2.1 enfants par femme), la population tend vers une phase de vieillissement à cause des réductions spectaculaires enregistrées pour la mortalité maternelle et infantile. En revanche, en Afrique subsaharienne et particulièrement en Afrique de l'Ouest et en Afrique du Centre, la fécondité demeure élevée avec

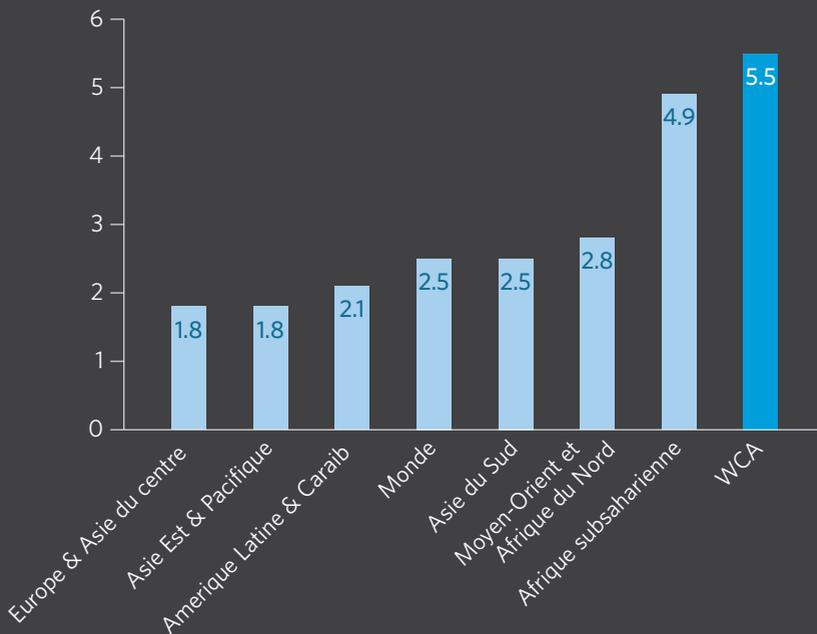
des indices synthétiques de fécondité respectifs de 4.9 et 5.5 enfants par femme, qui se traduisent par des niveaux de dépendance démographique relativement plus élevée.

Il est important de souligner que dans les pays couverts par les initiatives comme MUSKOKA, SWEDD, lac Tchad et Mano river, la fécondité varie entre 5 et 6 enfants par femme et se situe parmi les plus élevées au monde. C'est aussi dans ces pays que la transition démographique est la plus lente.



Graphique 3 : Fécondité et Dépendance démographique par région

Indice Synthétique
de Fécondité



Ratios de dépendance



Fécondité des adolescentes

Les enquêtes démographiques et de santé (EDS) en Afrique montre que la fécondité des adolescentes a une importante contribution dans la fécondité globale. En effet, cette fécondité atteint 128 naissances vivantes pour 1000 adolescentes dans la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre et 103 en Afrique subsaharienne, ce qui traduit l'ampleur du problème dans cette région du monde. Ce phénomène est dû essentiellement aux mariages précoces, au faible niveau d'éducation des jeunes filles, aux difficultés d'accès à des services de santé de la reproduction de qualité, aux facteurs socio-culturels et économiques, etc.

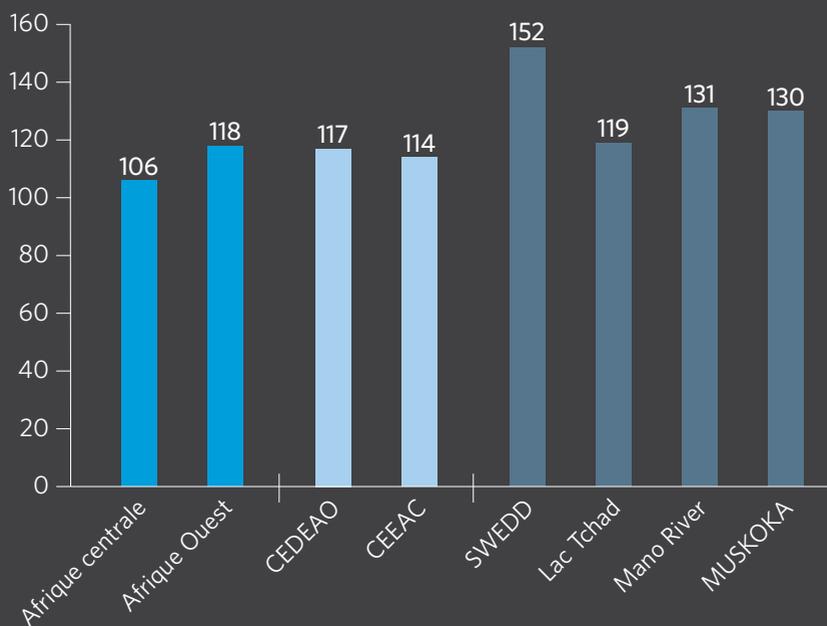
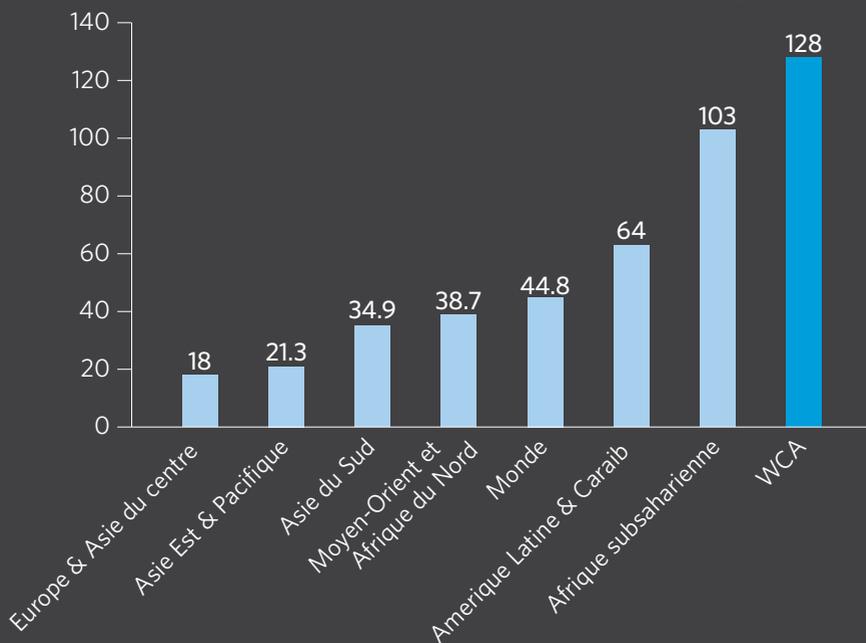
Par contre, dans les autres régions du monde y compris l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, la problématique de la fécondité précoce est nettement moins préoccupante. Les taux de fécondité varient de 18 naissances vivantes pour 1000 filles âgées de 15-19 ans en Europe & Asie du centre, à 38.7 naissances vivantes en Afrique du Nord-Moyen-Orient et 64 naissances vivantes en Amérique Latine.

Lorsqu'on analyse la situation des pays individuellement du point de vue de la fécondité des adolescentes, on s'aperçoit qu'il existe des disparités régionales importantes. Les adolescentes vivant en Afrique de l'Ouest sont plus exposées à la fécondité que leurs consœurs d'Afrique Centrale. Dans les pays à initiatives, la fécondité des adolescentes est particulièrement élevée et varie de 152 naissances vivantes pour 1000 adolescentes dans les pays SWEDD à 131 dans les pays du fleuve Mano et Muskoka puis 119 au Bassin du Lac Tchad.

Cette brève analyse de la situation démographique pose de manière indirecte les inégalités en termes d'accès aux services de santé sexuelle et reproductive entre les pays d'Afrique au Sud du Sahara et les autres régions du monde.

L'état de la transition démographique en Afrique qui en a résulté met en évidence la nécessité d'investir davantage dans cette sous population. Ces investissements qui doivent tourner autour du développement du capital humain (santé et éducation notamment), de l'autonomisation des femmes et des adolescentes, de la création d'emplois décents permettent de mettre les jeunes en avant de ce long processus de capture du bonus démographique.

Graphique 4 : Fécondité des adolescentes par région



Santé y compris la santé sexuelle et reproductive

Espérance de vie à la naissance

L'espérance de vie à la naissance est un indice composite qui donne un aperçu de la performance d'un système de santé dans un pays. L'ampleur des décès causés par l'épidémie à virus Ebola qui a frappé trois (03) pays du fleuve Mano² en

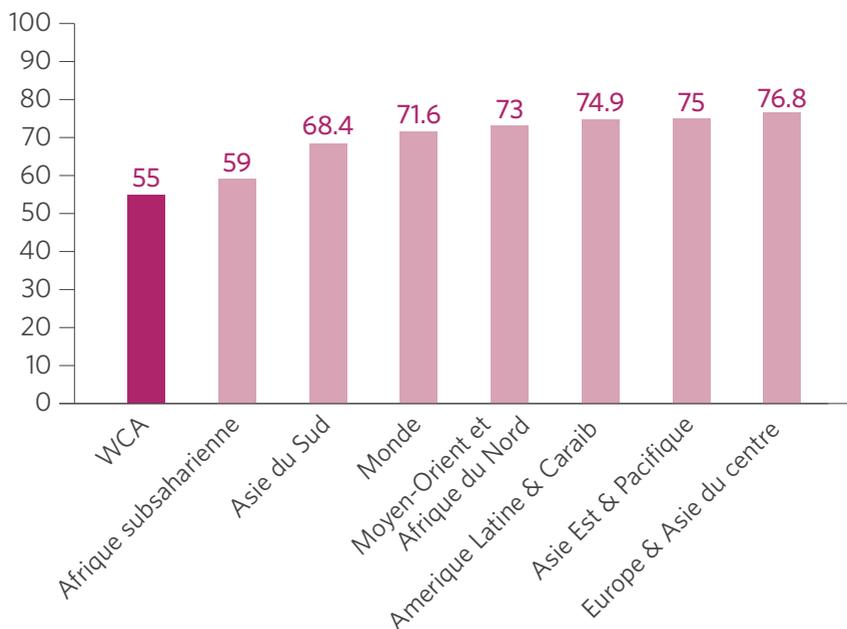
2014 avec son lot de désolation, est une parfaite illustration de l'importance de se doter d'un système de santé performant. Dans la majorité des pays d'Afrique (à l'exclusion de ceux d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient), les habitants ont

² Il s'agit de la Guinée, du Libéria et de la Sierra Léone

une espérance de vie à la naissance relativement faible qui tourne autour de 55 ans en Afrique de l'Ouest et du Centre et 59 ans en Afrique subsaharienne, contre une moyenne mondiale de 72 ans. A part l'Asie du sud où l'espérance de vie est en dessous de cette moyenne, dans les autres régions du monde en dehors de l'Afrique, le nombre d'années qu'un homme peut espérer vivre à sa naissance dépasse la moyenne mondiale.

Le niveau bas de l'espérance de vie observé en Afrique et particulièrement en Afrique de l'Ouest et du Centre s'explique entre autres facteurs par la forte mortalité infanto juvénile qui se situe à plus de 88 décès pour 1000 naissances vivantes et dépasse 110 décès dans certaines zones comme les pays du lac Tchad.

Graphique 5 : Espérance de vie à la naissance par région



Source : UNFPA-WCARO, exploitation données Banque Mondiale 2015

Santé Maternelle

Depuis 1990, année de référence pour les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), la situation des mères, nouveau-nés et enfants s'est améliorée. La mortalité maternelle s'est beaucoup réduite, passant de 1000 à 679 décès maternels pour 100.000 naissances vivantes entre 1990 et 2015, soit une réduction de 34%. Malgré ces avancées, les progrès restent trop lents et fragiles. De plus, même si les taux diminuent (%), le nombre de décès, au mieux reste au même niveau, au pire augmentent régulièrement en raison de la forte croissance démographique.

Ainsi, en Afrique de l'Ouest et du Centre, chaque année, 106 000 femmes meurent durant la période maternelle ou restent handicapées à vie par des fistules obstétricales notamment.

La mortalité maternelle est donc toujours l'un des plus grands fardeaux sanitaires de la région qui enregistre les taux les plus élevés au monde.

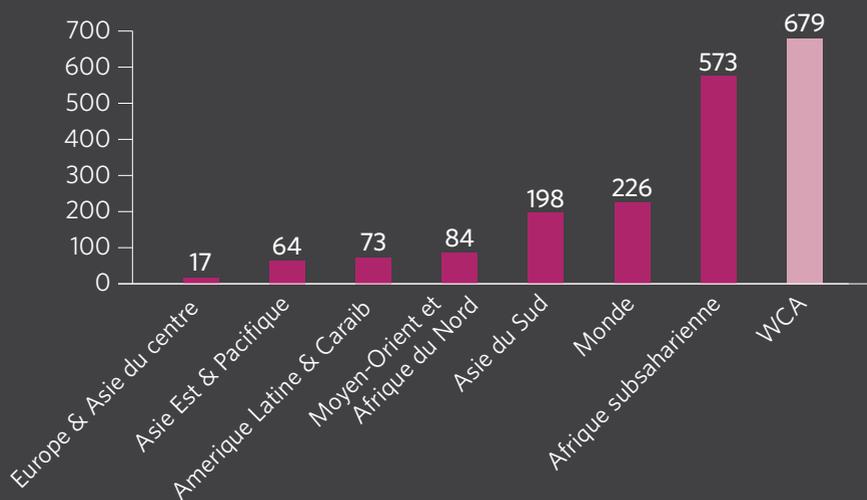
Le faible niveau de prise en charge médicale de la femme pendant

l'accouchement en Afrique de l'Ouest et du Centre constitue l'une des causes des taux de mortalité maternelle record qui se situent à 679 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes. Ce taux varie entre 17 et 198 décès maternels pour 100 000 naissances dans le reste du monde. Cette situation s'explique notamment par le fait que dans les pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, l'accès à des services de santé de qualité, performant, capable de prendre en charge les urgences obstétricales reste l'un des grands défis à relever.

Au sein de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, les variations de la mortalité maternelle d'un espace géographique à un autre ne sont pas négligeables. En Afrique de l'Ouest, le taux de mortalité est de 685 pour 100 000 naissances, contre 597 pour l'Afrique Centrale, soit un gap de près de 100 points.

Les ratios les plus élevés sont notés dans les pays du lac Tchad (789), ceux du fleuve Mano ou des pays Muskoka, qui enregistrent une mortalité qui dépasse la moyenne régionale de près de 100 points.

Graphique 6 : Mortalité maternelle par région



Graphique 7 : Mortalité maternelle en Afrique de l'Ouest et du Centre





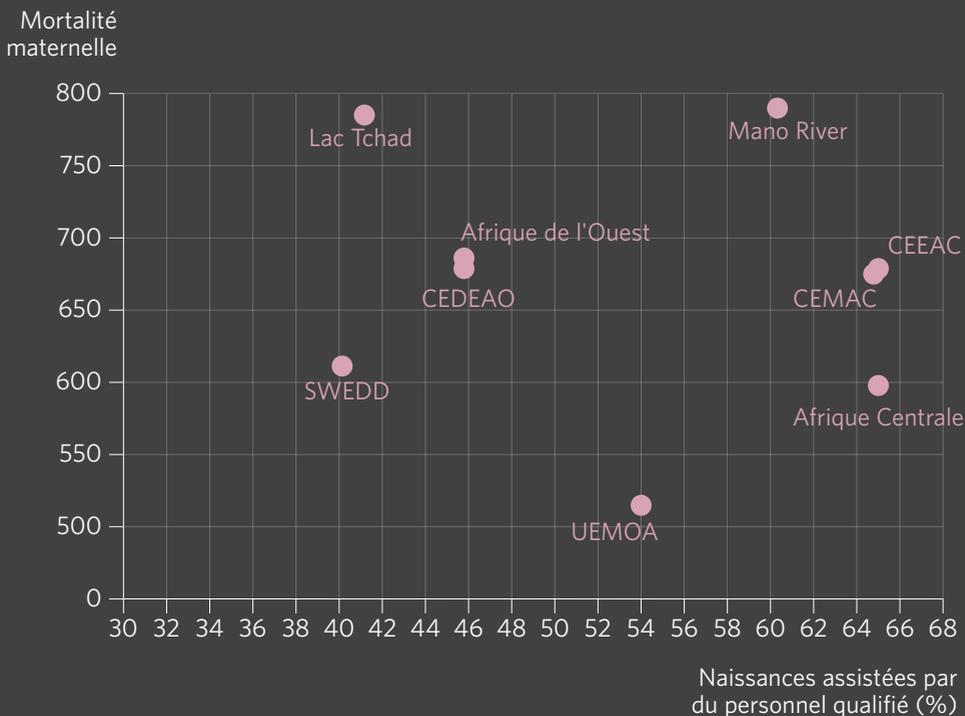
Par ailleurs, une étude récente de l'OMS sur les causes de plus de 60 000 décès maternels à travers 115 pays a montré que de mauvaises conditions de prises en charge médicales pendant l'accouchement sont la cause de près de 28% des décès maternels. Les autres causes sont liées aux aspects suivants :

1. Saignement sévère pendant et après accouchement, 27 %,
2. Hypertension (pré-eclampsia et eclampsia), 14 %,
3. Infections, 11 %,
4. Travail entravé et d'autres causes directes, 9 %,
5. Avortement dangereux, 8 %,
6. Caillots sanguins (embolie), 3 %.

Un Système de santé performant doté d'équipements médicaux et de personnels qualifiés s'avère indispensable pour procurer des services médicaux de qualité indispensables pour sauver la vie des mères et des enfants pendant l'accouchement.

La prévention des décès maternels passe ainsi par l'accès des femmes aux services de santé sexuelle et reproductive comme l'indique le graphique ci-après.

Graphique 8 : Variation de la mortalité maternelle en fonction des naissances assistées par du personnel qualifié



Naissances assistées par du personnel qualifié

Le rapport de la BM 2016 souligne qu'à travers le monde beaucoup de femmes continuent de perdre la vie en donnant la vie, ce qui constitue une préoccupation majeure de l'UNFPA qui veut que chaque accouchement soit sans danger.

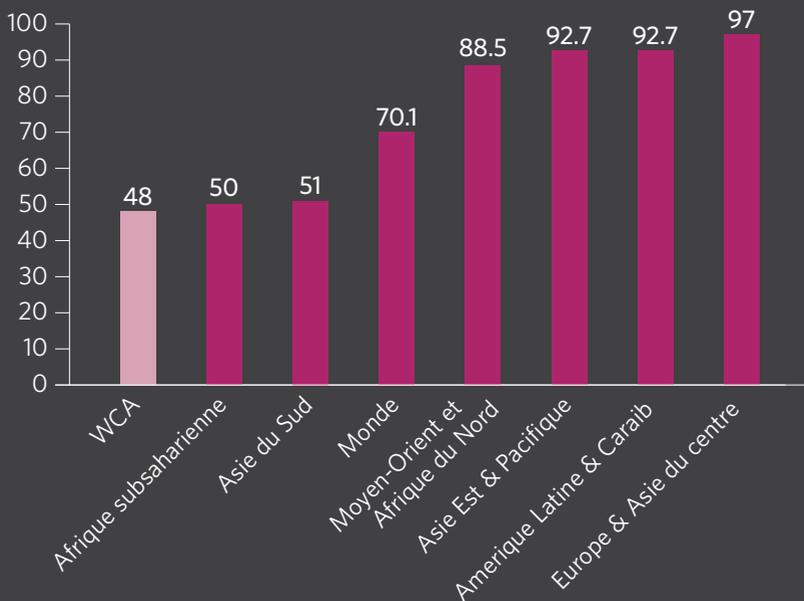
En Afrique Sub-Saharienne, seulement 50% de femmes sont assistées à l'accouchement par du personnel qualifié, contre une moyenne mondiale de 70%.

L'Afrique de l'Ouest et du Centre se distingue par la faiblesse de l'assistance médicale procurée à ses femmes pendant l'accouchement qui s'établit à 48%. Cependant la région Afrique du Nord & Moyen-Orient fait l'exception africaine et s'approche des autres régions du monde qui affichent des proportions proches de 100%.

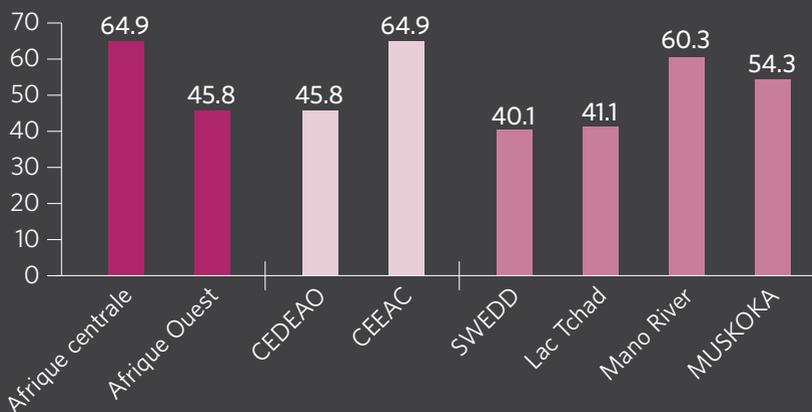
Le pourcentage moyen de femmes assistées par du personnel qualifié en Afrique de l'Ouest et du Centre, cache des disparités géographiques. Cette assistance demeure beaucoup plus importante en Afrique centrale et dépasse de près de 20 points celle d'Afrique de l'Ouest. L'assistance médicale des femmes est plus faible que la moyenne régionale dans certaines zones telles que les pays SWEDD (40,1%), ceux du bassin du lac Tchad (41,1%). En revanche, dans les pays Muskoka (54,3%) ou du fleuve Mano³ (60,3%), l'assistance est nettement plus élevée que la moyenne estimée à 48%.

³ Les naissances assistées par du personnel qualifié élevées dans la zone fleuve du Mano River pourraient être expliquées par une réponse globale des partenaires face à Ebola en début 2015.

Graphique 9 : Naissances assistées par du personnel qualifié



Graphique 10 : Naissances assistées par du personnel qualifié en Afrique Ouest et Centre



Planification Familiale et Prévalence Contraceptive

Depuis la conférence internationale sur la population et le développement (CIPD), tenue au Caire en septembre 1994, la planification familiale occupe en Afrique une place importante dans les politiques et programmes de développement. La PF contribue à près de 30% à la réduction de la mortalité maternelle et influe sur la croissance démographique par une réduction substantielle de la fécondité. C'est pourquoi, il a été suggéré lors de la conférence que tous les responsables politiques et les dirigeants communautaires du monde assurent la fourniture des services de planification familiale et de santé de la reproduction à tous ceux qui n'ont pas les moyens d'en assumer le coût intégral et fassent la promotion de l'utilisation de ces services par ces populations démunies.

Prévalence contraceptive

Au cours des vingt dernières années, l'utilisation des méthodes contraceptives s'est sensiblement répandue chez les femmes dans presque toutes les régions du monde. Mais dans de nombreux pays en développement, l'accès aux services de planification familiale est toujours limité pour beaucoup de femmes sexuellement actives qui souhaitent éviter une grossesse et n'utilisent pas de méthodes contraceptives à cause des pesanteurs culturelles ou de la désapprobation de la communauté, des coûts des méthodes contraceptives modernes, des longues distances à parcourir pour accéder à des services de planification familiale, du manque d'accès à l'information et les

ruptures fréquentes de stocks auxquelles les prestataires font face (Countdown 2015, 2012 ; Sedgh, Hussain et al. 2007).

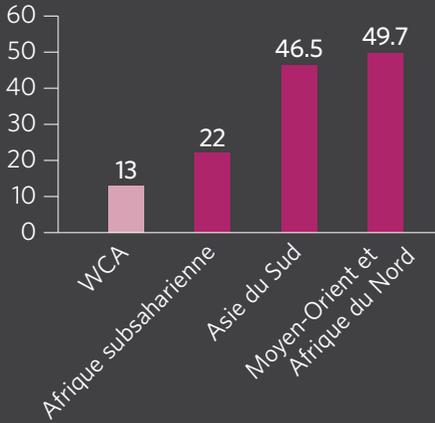
La prévalence contraceptive moderne est de 22% dans l'ensemble de l'Afrique sub saharienne, et seulement de 13% en Afrique de l'Ouest et du Centre. Elle est deux fois moins élevée lorsqu'on la compare au niveau atteint en Asie du Centre (46.5%) ou en Afrique du Nord et du Moyen-Orient (50 %). Cette faible prévalence contraceptive est due en partie aux besoins non satisfaits en Afrique de l'Ouest et du Centre (24%) qui se situent loin devant ceux des régions comme l'Asie du Sud (20%) où l'Afrique du Nord-Moyen-Orient (11.5 %).

Malgré ces progrès, les études confirment l'existence d'un nombre encore élevé de besoins non satisfaits en matière de planification familiale chez les femmes africaines, tant en ce qui concerne l'espacement des naissances que la limitation du nombre de grossesses, qui se traduisent par des niveaux de fécondité élevés (5 enfants par femme en moyenne sur l'ensemble du continent).

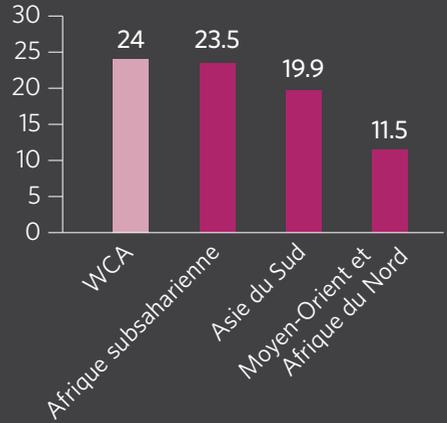
Besoins non satisfaits en Planification Familiale (PF)

À l'échelle mondiale, le besoin non satisfait de PF a légèrement baissé entre 2008 et 2015, passant de 226 à 222 millions. En Afrique subsaharienne, cependant, ce besoin non satisfait a augmenté, passant de 31 millions en 2008 à 36 millions en 2012.

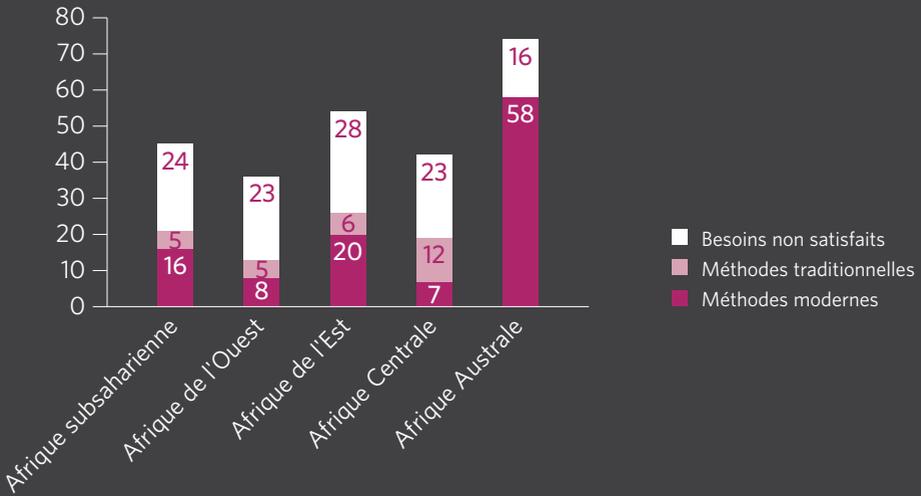
Graphique 11 : Prévalence contraceptive moderne (Femmes âgées de 15-49 ans)



Graphique 12 : Besoins non satisfaits en contraception (% femmes mariées)



Graphique 13 : Besoins non satisfaits en PF par méthode et par région



La proportion de femmes qui ne désirent plus d'enfants alors qu'elles sont en pleine possession de leurs capacités reproductives ne cesse d'augmenter dans chaque pays et à toutes les étapes de l'échelle de niveau de vie, et les écarts entre pays à l'intérieur d'une même région se sont davantage accentués.

Le graphique ci-après présente les niveaux de pratique contraceptive et les pourcentages de femmes ayant des besoins non satisfaits dans les 5 régions d'Afrique subsaharienne. Dans l'ensemble du sous-continent, au moins une femme sur quatre âgée de 15 à 49 ans souhaite, soit différer sa prochaine grossesse d'au moins deux ans, soit cesser de procréer, mais n'utilise aucune méthode de planification familiale. C'est en Afrique de l'Est où le niveau de besoins non satisfaits en planification est le plus élevé avec 28% des femmes. Cependant, l'analyse des données des enquêtes révèle que plus de la moitié

(58%) des femmes en Afrique Australe utilisent des méthodes contraceptives modernes et elles ont des niveaux de besoins non satisfaits moins importants que dans les autres parties du continent.

Au sein de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, l'instabilité politique, les guerres civiles et les crises humanitaires qui frappent certains pays comme la Côte d'Ivoire, la RDC et plus récemment, le Mali, ont réduit l'impact des efforts accomplis au cours de ces dernières décennies en matière de planification familiale, augmentant ainsi le pourcentage de femmes ayant des besoins non satisfaits.

Il apparaît que c'est dans les pays Muskoka (27%), ceux du SWEDD (30,9%), ou du fleuve Mano (27,5%) qu'on enregistre les niveaux les plus élevés en termes de besoins non satisfaits en PF, comparés à la moyenne régionale qui est de 24%.



Mariage précoces

L'âge de la première union des filles affecte directement l'indice synthétique de fécondité car plus cet âge est précoce, plus la femme a tendance à avoir une descendance finale élevée au terme de sa vie féconde.

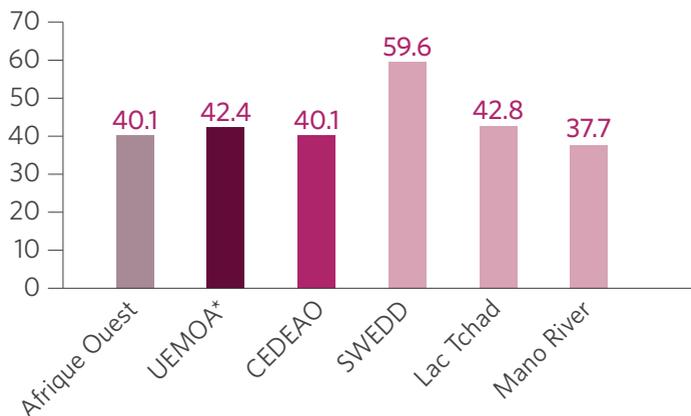
Par ailleurs, les conséquences des mariages précoces sont multiples et peuvent entraîner des maladies liées à la maternité telles que les fistules obstétricales ainsi que d'autres complications qui sont facteurs de décès maternels chez l'adolescente.

La répartition des mariages par zone géographique montre que les pays

SWEDD (59.6 %) placent au devant de cette pratique. Ils sont suivis des pays du Lac Tchad (42.8 %). C'est dans les pays du fleuve Mano (37.7 %) que l'on retrouve moins de filles qui entrent en union avant l'âge de 19 ans.

Par ailleurs les estimations⁴ faites auprès de 158 pays au monde ont montré que le risque qu'une adolescente soit mariée est plus élevée en Afrique que dans les autres continents. En Afrique, ce risque est plus élevé en Afrique de l'Ouest et du Centre comparé au reste. Il est 1.5 fois plus élevé dans un pays SWEDD comparé à un pays non SWEDD.

Graphique 14 : Mariage précoce en Afrique de l'Ouest et du Centre



⁴ Etude conduite au bureau régional sur les le dividende démographique et les retours d'investissement en 2016

Source : UNFPA-WCARO, exploitation données Banque Mondiale 2015

* UEMOA = Union Monétaire des Etats de l'Afrique de l'Ouest



Education

Sur le plan de l'éducation, l'Afrique de l'Ouest et du Centre est celle qui enregistre le plus faible taux de scolarisation au primaire avec respectivement des taux de 78% et 69% pour les garçons et les filles. La déperdition scolaire au niveau du secondaire est encore plus criarde. En effet, respectivement 38% des garçons et 31% des filles poursuivent leurs études secondaires. Les taux nets de scolarisation sont meilleurs dans les autres régions du monde et la déperdition scolaire entre le

primaire et le secondaire y est moindre. Quand on s'intéresse aux disparités sous régionales, le taux de scolarisation au secondaire est relativement plus élevé en Afrique centrale (43%) comparé à l'Afrique de l'Ouest (33%).

Dans les autres espaces géographiques, les pays SWEDD (23,4%) suivis de ceux de Muskoka (29%), se classent derrière les pays du Lac Tchad et du fleuve Mano qui affichent un taux net de scolarisation au secondaire de 30,4%.

Graphique 15 : Taux nets de scolarisation par région



Education et fécondité des jeunes

La fécondité des adolescentes est fortement corrélée à leur niveau d'instruction. Le graphique ci-après traduit cette forte liaison et montre que plus la déperdition scolaire en deçà du cycle secondaire est importante, plus la fécondité des adolescentes est élevée. A revoir: Il met également en évidence qu'en Afrique de l'Ouest et du Centre où les déperditions scolaires sont plus cruciales comparées à celles des autres régions, la fécondité des adolescentes est la plus élevée.

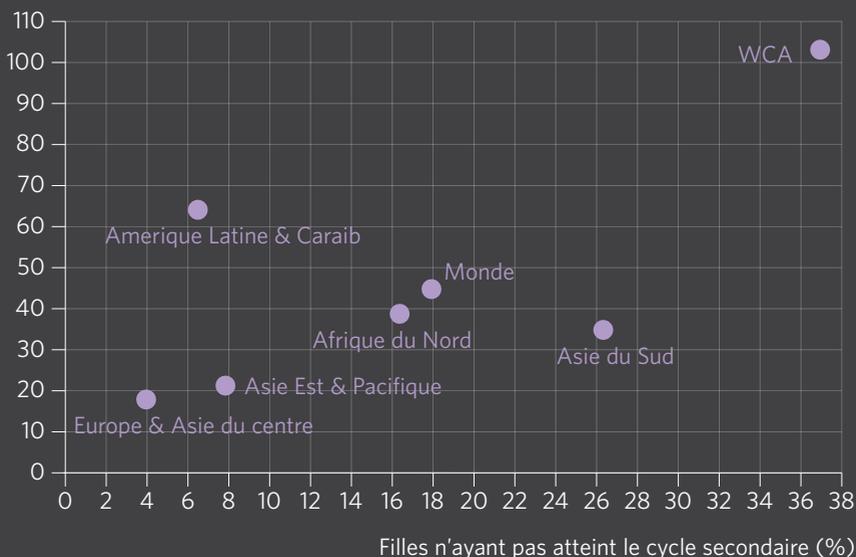
Education et mariage précoce

L'autonomisation des femmes et des filles passe entre autres par l'abandon des mariages précoces. Les causes profondes de ce phénomène sont essentiellement d'ordre social et culturel. La scolarisation des filles et leur maintien à l'école semble être une des solutions à cette pratique.

En effet, les résultats issus du modèle de régression linéaire ci-après ont montré que le maintien d'une fille à 2 ans de plus dans le système scolaire, peut retarder d'une année son âge au premier mariage en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Graphique 16 : Fécondité et niveau d'instruction des adolescentes par région

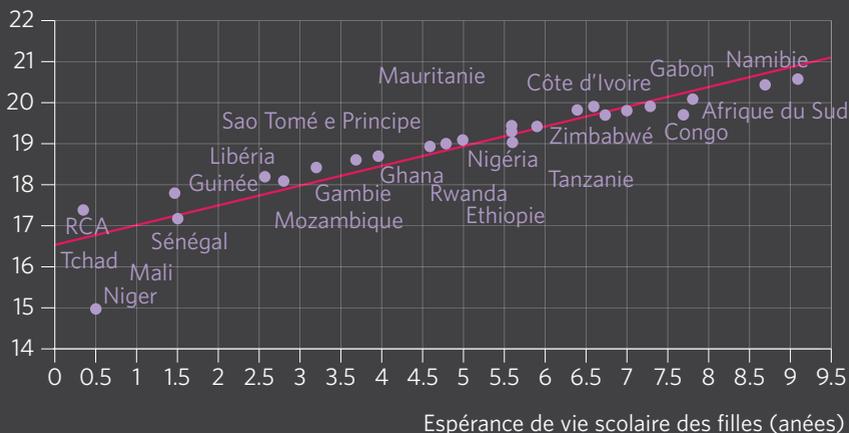
Fécondité des adolescentes



Graphique 17 : Variation de l'Age au premier mariage en fonction de l'Espérance de vie scolaire des filles

Age au premier mariage

$R^2 = 0.890289$
 $P < 0.0001$





Défis de la croissance économique dans les pays d'Afrique subsaharienne

Croissance économique et Pauvreté

La création de richesse constitue la première étape pour lutter contre la pauvreté. Au regard des estimations de la BM, l'Asie du Sud Est et l'Afrique Sub saharienne apparaissent comme les régions à faible capacité de création de richesses au monde. Elles enregistrent un PIB par tête respectivement de 1 504 \$US et 1 791 \$US alors que la

moyenne mondiale se situe à près de 11 000 \$US. Même si depuis une période récente beaucoup de pays d'Afrique subsaharienne et particulièrement ceux de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, ont commencé à enregistrer des taux de croissance économique élevés, il n'en demeure pas moins que la



pauvreté et les inégalités restent plus importantes dans cette région comparée à celles du reste du monde. Ainsi, la proportion de personnes vivant avec moins de 2\$ par jour est plus élevée en Afrique au Sud du Sahara (45% en 2012) comparée aux autres régions du monde comme l'Asie du Sud où on observe 22% et d'autres régions qui ont moins de 10%.

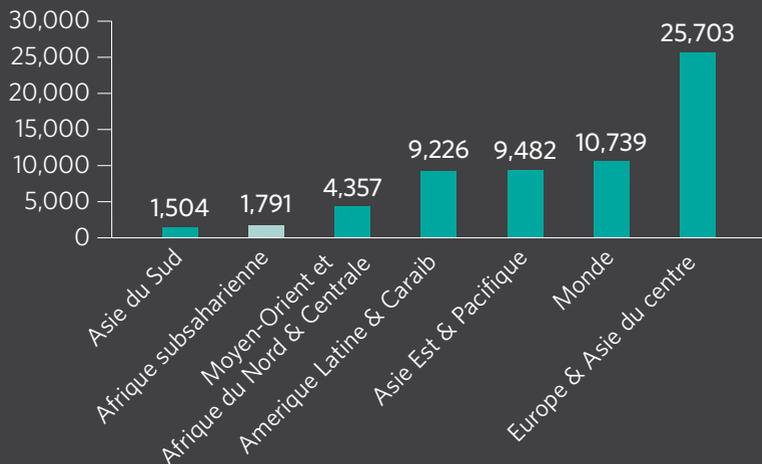
La pauvreté des travailleurs constitue un autre problème. Le problème n'est pas simplement celui du chômage, mais également celui du sous-emploi pour un peu plus de la moitié des jeunes dans les pays à faible revenu. L'Afrique est la seule région au monde où le nombre de jeunes travailleurs pauvres vivant avec 1 dollar par jour a augmenté au cours des deux dernières décennies.

La variation du PIB par tête en fonction du ratio de dépendance démographique suggère immédiatement de prendre des actions appropriées en Afrique de l'Ouest et du Centre allant dans le sens d'accélérer la transition démographique, de renforcer le capital humain et de créer des emplois décents et durables pour les jeunes.

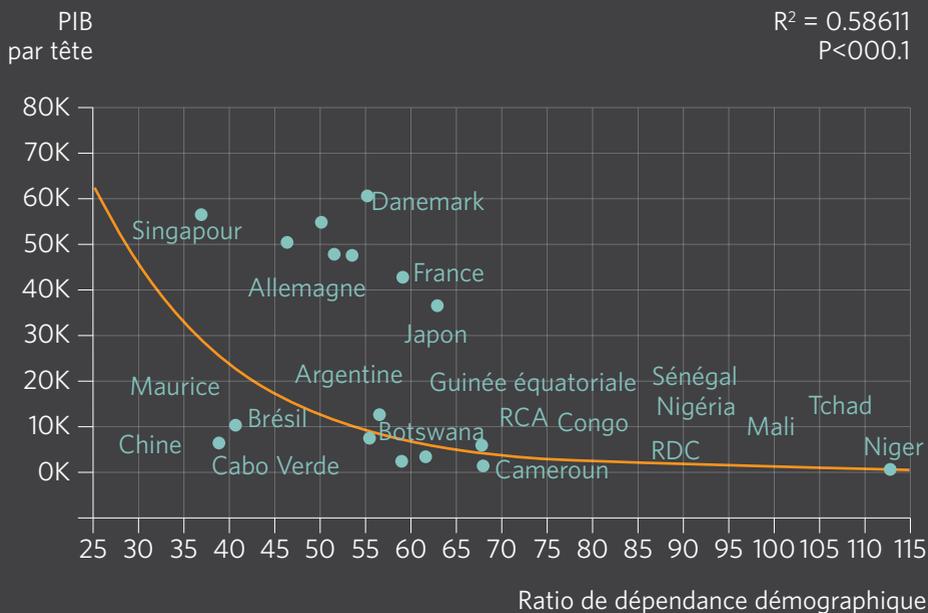
En effet les conclusions d'une récente étude menée au bureau régional de l'UNFPA -WCARO sur les retours d'investissement sur le DD établissent une forte corrélation entre Rapport de dépendance démographique et PIB par tête.

Il en ressort qu'une diminution d'un point du ratio de dépendance démographique (RDD) induit une augmentation du PIB par tête de 5%.

Graphique 18 : PIB par tête par région



Graphique 19 : Variation du PIB par tête en fonction du ratio de dépendance



Source Graphique 18 : UNFPA-WCARO, exploitation données Banque Mondiale 2015

Source Graphique 19 : UNFPA-WCARO, 2016

Emploi et Migration

La création d'emploi constitue un véritable défi pour accélérer la croissance économique et réduire la pauvreté en Afrique, même si les statistiques ne le saisissent pas de manière appropriée.

Alors que des progrès significatifs ont été réalisés dans les autres régions du monde, les taux de chômage demeurent toujours élevés en Afrique malgré les efforts consentis dans le domaine de la formation technique et professionnelle.

Sur les près de 420 millions de jeunes âgés de 15 à 35 ans en Afrique, un tiers n'a pas de travail et est découragé, alors qu'un autre tiers n'occupe que des emplois précaires et un sur six seulement a un emploi rémunéré. Le taux de chômage des jeunes représente pratiquement le double de celui des adultes, avec des variations significatives d'un pays à l'autre.

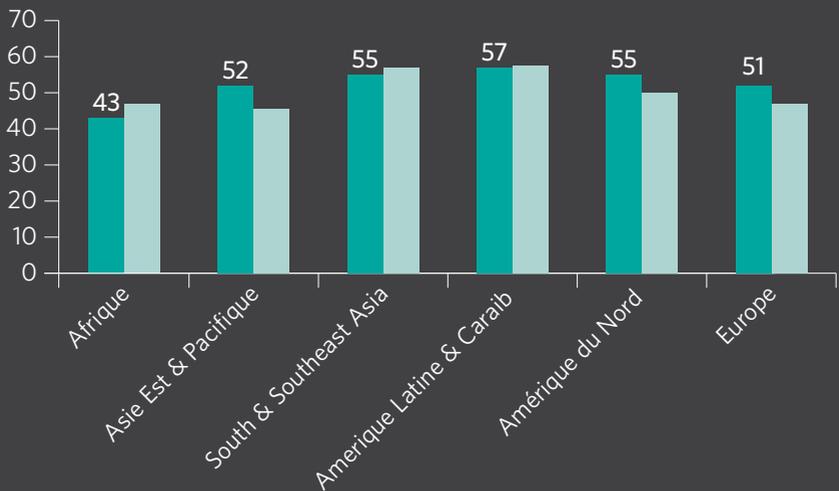
Face à la perspective de pointer au chômage, de faire partie des travailleurs pauvres et/ou d'occuper des emplois précaires, les jeunes ont tendance à rechercher à l'étranger de meilleures possibilités d'éducation et d'emploi. En 2015, près de 51 millions de migrants internationaux étaient âgés de 15 à 29 ans, dont plus de la moitié résidaient dans les économies développées. De plus, en 2015, au niveau mondial, 20 % des jeunes appartenant à cette tranche d'âge sont disposés à s'installer de manière permanente dans un autre pays. Au niveau régional, c'est en Afrique subsaharienne, en Amérique latine et

aux Caraïbes que l'on trouve le plus grand nombre de jeunes souhaitant migrer, soit 38 % en 2015, suivis de près par l'Europe de l'Est, avec 37 %. Le pourcentage de jeunes désireux de partir reste élevé, 35 % en Afrique du Nord ainsi que dans les États arabes où ce taux est passé de 21 % en 2009 à 28 % en 2015. En revanche, ces tendances sont, en moyenne, les plus faibles en Asie du Sud et en Amérique du Nord où, respectivement, seulement 17 et 15 % des jeunes sont désireux de quitter leur pays. Dans chacune des régions, et notamment en Afrique subsaharienne et en Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest, les différences entre pays demeurent importantes, les jeunes dans les pays plus pauvres étant, de manière générale, les plus désireux de migrer.

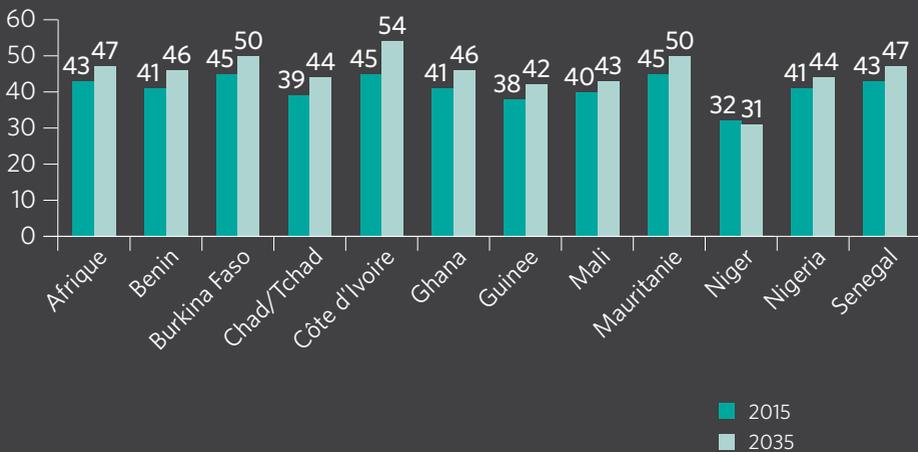
Les conséquences de ces migrations sont connues et incluent souvent les accidents sur les routes entraînant très souvent des décès, le refoulement des migrants clandestins et d'autres conséquences néfastes comme la naissance de réseaux terroristes qui sont en passe de devenir un véritable marché de l'emploi des jeunes.

Par ailleurs, l'analyse du profil moyen de consommation et du revenu du travail en Afrique a permis d'estimer les ratios de soutien au sens du NTA qui contraste avec le ratio de dépendance démographique. Le ratio de soutien qui donne une idée de la situation de l'emploi, montre que la réalité est plus complexe. Il souligne que pour presque tous les pays, l'âge de sortie de la dépendance se situe bien au-delà de 15 ans et que beaucoup de

Graphique 20: Ratio (%) de soutien dans le monde, estimations et projections



Graphique 21: Ratio (%) de soutien en Afrique de l'Ouest et du Centre, estimations et projections



Source: CREFAT à partir des estimations réseau NTA, 2015

personnes âgées de 65 ans et plus sont indépendantes. L'analyse de la situation dans le monde par rapport au ratio de soutien montre que l'année 2035 marquera sans doute un nouveau départ pour l'Afrique. Le tableau ci-après décrit la situation des grandes zones économiques dans le monde en 2015 et les perspectives pour 2035.

Par ailleurs, les estimations effectuées par le réseau NTA montrent qu'en 2015, 43 producteurs effectifs africains avaient en charge 100 consommateurs effectifs, soit un ratio de soutien de 43%. A la même période le ratio de soutien en Europe, en Asie de l'Est et en Amérique du Nord s'établissait respectivement à : 51,13% ; 52,3% et 54,5%.

Les projections pour l'année 2035 mettent en évidence une nette amélioration en Afrique, en Asie du Sud et du Sud Est, une quasi-stagnation en Amérique Latine, et un recul significatif en Asie de l'Est, en Amérique du Nord et en Europe.

En Afrique subsaharienne en particulier, il apparaît que les ratios de soutien sont moindres que ceux des autres régions du monde mais connaîtront une nette amélioration en 2035, toute chose étant égale par ailleurs.

Les écarts entre les pays sont importantes en ce qui concerne les ratios de soutien. En 2015, ces ratios variaient ainsi de 32 producteurs effectifs pour 100 consommateurs effectifs au Niger à 55% en Afrique du Sud pour une moyenne africaine de 43%. Il faut noter que seulement 6 pays africains sur les 15 qui font l'objet de l'analyse ont des ratios de support supérieurs à la moyenne.



Réponse de l'UNFPA en Afrique de l'Ouest et du Centre

L'UNFPA-WCARO, a ainsi développé plusieurs stratégies à travers lesquelles les jeunes sont mis en avant pour la capture du DD qui est désormais le cadre d'intervention dans sa région. Entre autres initiatives, on peut citer:

- Le développement d'une feuille de route pour la mise en œuvre du DD dans la région
- L'organisation d'actions de plaidoyer de haut niveau mobilisant divers acteurs autour du DD. Ces partenaires sont constitués de leaders religieux et culturels africains, du forum d'anciens chefs d'Etat du continent, d'organisations de jeunes africains (AFRIYAN et ROJALNU)
- Le Renforcement de capacités des institutions locales. Dans les 23 pays qu'il couvre, le bureau régional a renforcé en 2016 les capacités de 125 experts nationaux issus de 14 pays en NTA, principal outil de mesure du DD
- Le lancement de divers programmes régionaux tels que les partenariats noués avec des partenariats tels que CISCO dans le cadre des observatoires et la Banque mondiale à travers le projet SWEDD.
- L'établissement de partenariat stratégique avec des institutions de recherche telles que le (CREFAT) ainsi que TIMBUKTU en perspective.
- La mobilisation des autres agences sœurs du SNU pour une réponse coordonnée du processus de mise en œuvre et de capture du DD.

Ces efforts déployés par l'UNFPA et les partenaires en Afrique de l'Ouest et du Centre, ont certes contribué pour le changement de la mauvaise image de la région comparée au reste du monde. Toutefois, devant l'immensité des problèmes dont elle fait face, de nombreux défis restent à relever afin de minimiser les profonds gaps soulevés par le rapport.

Défis et Recommandations en Afrique de l'Ouest et du Centre

Les défis pour la région sont énormes et ont pour noms :

1. la réduction de la dépendance démographique pour l'accélération de la transition démographique,
2. l'arrêt de certaines pratiques telles que les mariages précoces ainsi que les mutilations génitales féminines qui peuvent compromettre l'avenir de la fille,
3. le maintien des filles à l'école ;
4. l'adéquation formation / emploi,
5. la participation des jeunes dans la prise de décision ;
6. la réduction de la mortalité maternelle,
7. la création d'emplois décents à la hauteur de la demande.

Les recommandations formulées à cet effet et adressées à l'UNFPA sont les suivantes :

- Orienter davantage des ressources additionnelles vers la planification familiale afin de répondre à la forte demande de contraception par les populations les plus démunies dans les zones rurales.
- Continuer à mobiliser et équiper les organisations de jeunes ainsi que les leaders religieux et culturels africains pour briser les pesanteurs socio-culturelles qui se dressent contre l'utilisation de la contraception et certaines pratiques telles que les violences basées sur le genre.
- Poursuivre les efforts entamés dans le plaidoyer visant à renforcer l'engagement politique en faveur du dividende démographique et de la planification familiale.
- Sensibiliser sur les interrelations positives entre niveau d'éducation et autonomisation des filles.
- Appuyer les pays pour la mise en œuvre de la stratégie africaine d'harmonisation pour la production de statistique (SHaSA) afin de mieux suivre et évaluer la mise en œuvre du processus de capture du DD.
- Renforcer et diversifier les partenariats stratégiques au niveau global, régional et national pour relever les défis liés au dividende démographique et au développement de l'Afrique.
- Renforcer les institutions de statistiques et de recherche pour la collecte et l'analyse de données de qualité sur le dividende démographique.



Annexe: Classement des régions du monde par indicateur de développement 2015

Indicateurs	Region	Niveau	
Taux net de scolarisation, primaire, total (%)	Europe & Asie du centre	97	★★★★★★★★★★
	Asie Est et Pacifique	95	★★★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	94	★★★★★★
	Asie du Sud	93.5	★★★★★
	Amérique Latine & Caraïb	93	★★★★
	Afrique Ouest et Centre (WCA)	76	★★
PIB par tete (constant 2010 US\$)	Europe & Asie du centre	25703	★★★★★★★★★★
	Amérique Latine & Caraïb	9226	★★★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	4357	★★★★★★
	Asie du Sud	1504	★★★★★
	Afrique Ouest et Centre (WCA)	1503	★★★★
Fécondité des adolescents (naissances pour 1000 femmes âgées 15-19)	Afrique Ouest et Centre (WCA)	128	★★★★★★★★★★
	Amérique Latine & Caraïb	64	★★★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	38	★★★★★★
	Asie du Sud	35	★★★★★
	Asie Est et Pacifique	21	★★★★
	Europe & Asie du centre	18	★★
Déperdition scolaire (% des adolescents avec un niveau inférieur au secondaire)	Afrique Ouest et Centre (WCA)	34	★★★★★★★★★★
	Asie du Sud	26	★★★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	14	★★★★★★
	Asie Est et Pacifique	9	★★★★★
	Amérique Latine & Caraïb	6	★★★★
	Europe & Asie du centre	4	★★
Ratio de dépendance démographique, Total (%)	Afrique Ouest et Centre (WCA)	87	★★★★★★★★★★
	Asie du Sud	50	★★★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	55	★★★★★★
	Amérique Latine & Caraïb	54	★★★★★
	Europe & Asie du centre	50	★★★★
	Asie Est et Pacifique	42	★★
Ratio de dépendance démographique, Personnes âgées (%)	Europe & Asie du centre	22.5	★★★★★★★★★★
	Asie Est et Pacifique	15	★★★★★★★
	Amérique Latine & Caraïb	10.8	★★★★★★
	Asie du Sud	8.1	★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	7.1	★★★★
	Afrique Ouest et Centre (WCA)	5.7	★★
Ratio de dépendance démographique, Jeunes (%)	Afrique Ouest et Centre (WCA)	80	★★★★★★★★★★
	Asie du Sud	47.8	★★★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	46.1	★★★★★★
	Amérique Latine & Caraïb	40	★★★★★
	Asie Est et Pacifique	29.9	★★★★
	Europe & Asie du centre	26	★★

Indicateurs	Region	Niveau	
Espérance de vie scolaire (en années)	Amérique Latine & Caraïb	13	★★★★★★★★★★
	Europe & Asie du centre	10	★★★★★★★★
	Asie du Sud	9	★★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	9	★★★★★★
	Asie Est et Pacifique	9	★★★★★★
	Afrique Ouest et Centre (WCA)	7	★★★★
Indice Synthétique de Fécondité, total (en années)	Afrique Ouest et Centre (WCA)	5.5	★★★★★★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	2.8	★★★★★★
	Asie du Sud	2.5	★★★★★★
	Amérique Latine & Caraïb	2.1	★★★★★
	Asie Est et Pacifique	1.9	★★★★
	Europe & Asie du centre	1.8	★★
Espérance de vie à la naissance, femme (en années)	Europe & Asie du centre	78	★★★★★★★★★★
	Amérique Latine & Caraïb	77	★★★★★★★★
	Asie Est et Pacifique	76	★★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	74	★★★★★
	Asie du Sud	70	★★★★
	Afrique Ouest et Centre (WCA)	56	★★
Espérance de vie à la naissance, Homme (en années)	Europe & Asie du centre	75.5	★★★★★★★★★★
	Asie Est et Pacifique	74	★★★★★★★★
	Amérique Latine & Caraïb	72	★★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	70	★★★★★
	Asie du Sud	67	★★★★
	Afrique Ouest et Centre (WCA)	53	★★
Espérance de vie à la naissance, Total (en années)	Europe & Asie du centre	77	★★★★★★★★★★
	Amérique Latine & Caraïb	75	★★★★★★★★
	Asie Est et Pacifique	74.5	★★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	73	★★★★★
	Asie du Sud	68	★★★★
	Afrique Ouest et Centre (WCA)	55	★★
Mortalité maternelle (décès pour 100.000 naissances vivants)	Afrique Ouest et Centre (WCA)	679	★★★★★★★★★★
	Asie du Sud	198	★★★★★★
	Moyen-Orient et Afrique du Nord	84	★★★★★★
	Amérique Latine & Caraïb	73	★★★★★
	Asie Est et Pacifique	64	★★★★
	Europe & Asie du centre	17	★★

Contributeurs:

Gilena Andrade,
Laurent Napoleon Assogba,
Elisabeth Coly, Latif Dramani,
Vertha Dumont, Jocelyn Fenard,
Habibatou Gologo,
Nelson Muffuh, Beatrice Mutali,
Fensoa Ratsimanetrimanana,
Waly Sene, Catherine Senghor,
Aymar Narodar Some, Marie Soulie,
Edouard Talnan.

Sous la direction éditoriale de
Mabingue Ngom







Réaliser un monde où
chaque grossesse est désirée
chaque accouchement est
sans danger et le potentiel de
chaque jeune est accompli

Fonds des Nations Unies pour la population

Bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre

UNFPA BRAOC

Immeuble Wolle Ndiaye, Almadies

BP: 21090 Dakar-Ponty SENEGAL

wcaro.unfpa.org